

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

49e ANNEE — No 39

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1960

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Chacun sa part pour un monde plus humain

Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier a témoigné de son intérêt pour les Semaines Sociales du Canada par des interventions très remarquées.

Son Excellence a particulièrement insisté sur la présence de l'Eglise aux problèmes actuels de notre monde industrialisé. Mgr Pelletier a souhaité à tous les apôtres sociaux la force et le courage de descendre au coeur même des faits et de faire régner la justice et la charité dans les relations humaines. Les techniques se révèlent maladroites et décevantes quand elles ne sont pas animées par les vertus de justice et d'amour. L'Eglise, qui est la Mère de tous les hommes, connaît bien les misères et les angoisses de ses fils. Depuis la montée des questions sociales dans l'âme collective des peuples, l'Eglise a élaboré toute une doctrine sociale qui est adaptation des vérités éternelles aux conditions temporelles de notre civilisation. Notre ville a eu l'honneur d'entretenir cette doctrine commentée, expliquée. L'heure est aujourd'hui venue de vivre cette doctrine, d'actualiser le spirituel dans notre condition humaine.

Y. T.

Le sens sacré des choses

Une compatriote vient de publier un merveilleux agenda de la ménagère Canadienne-française. Avec une intense poésie et un sentiment profond de l'humain Mme François Gaudet-Smet propose à nos épouses une minute de spiritualité par jour à travers leur labeur quotidien. Elle leur apporte une échappée vers en-haut et leur rappelle discrètement le rôle de "en premier" pour reprendre un vieux terme acadien.

Notre orgueil d'homme nous fait oublier trop facilement les mille besognes accablantes qui forment la trame de la vie de la femme de maison. Il fallait une autre femme pour partager ce besoin d'une authenticité mystique familiale. L'écrivain américain Anne Morrow-Lindberg nous avait déjà fait connaître la solitude morale de la femme contemporaine. Mme Gaudet-

Smet offre un apaisement à cette angoisse. Patiente et douce comme toutes les mères elle tisse sous nos yeux une année de chaleur et de réconfort malgré les peines et les soucis de la vie.

Des femmes endurent les plus grandes tristesses pourvu que chaque jour leur permette de ranger une fleur. Cette précieuse minute d'évasion — d'expression de soi — nos épouses la trouveront dans l'agenda "Aujourd'hui" orné de belles images et de poèmes bien sentis. Des pensées religieuses complètent le recueil où l'on découvre à chacun des 365 jours de l'année le sens sacré des choses: liturgie de la vie familiale ou éclat des fêtes d'Eglise.

Désormais la solitude sera moins lourde car il y aura tous ces coeurs unis dans l'Amour au jour le jour.

Yvon Thériault.

Au volant, il ne faut pas trop gesticuler

Si vous voyagez avec un conducteur d'automobile qui a le moindre penchant à gesticuler, tourner la tête en arrière et à oublier qu'il est au volant d'une voiture lorsqu'il parle, ne le faites pas trop jaser, conseille le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Votre vie peut dépendre d'une seconde ou deux de distraction de la part de cet automobiliste. Un accident n'est jamais voulu. Il se produit au moment où on peut s'y attendre le moins. Une imprudence, un oubli, une erreur de jugement sont les principales causes d'accidents de la route.

LA BROUSSE

Comme un saphir dans une bague
Le lac dort dans les sables blonds
Et des soupirs de violons
Passent et repassent, par vague.

Un albatros au ciel divague,
Et dans le bleu où nous allons
La roche brûle les talons,
La feuille luit comme une dague.

Vais-je mourir dans cet enfer?
Je suis si las, j'ai tant souffert,
Balotté dans la brousse en
flamme...

O mon pauvre rêve, pareil
A cet éblouissant soleil
Qui vous consume corps et âme !
E. C. Perrier

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

NIXON VS KENNEDY

Les prochaines élections américaines suscitent de par le monde un intérêt énorme. Entre Kennedy et Nixon, les Américains auront à choisir. Déjà on parle dans certains milieux de bloquer Kennedy parce qu'il est catholique. D'autre part, on mousses la candidature de Nixon parce qu'il n'est pas catholique. Ceux qui font de ces élections une affaire de religion rendent mauvais service à leurs concitoyens. S'il est naturel pour des Catholiques de souhaiter qu'un catholique prenne la tête du gouvernement américain, il n'est pas moins logique pour des Protestants

qu'un des leurs prenne le pouvoir. A ce compte, c'est la force du nombre qui l'emporterait dans les états ou les Catholiques ou les Protestants sont respectivement en nombre inférieur.

Non, le bon sens pour les Américains, est de voter pour les capacités de l'homme indépendamment de ses convictions religieuses. Ce serait une erreur de faire de ces élections un duel religieux. C'est la compétence qu'il faut rechercher d'abord dans l'homme qui aura à prendre les terribles responsabilités d'une puissance majeure dans un monde troublé.

CETTE CULTURE

A l'ouverture des représentations de l'Opéra de Pékin à Montréal, des manifestants de la colonie chinoise de Montréal et des Canadiens français se sont opposés aux représentations. Dans des pamphlets distribués sur place, on s'objecte à ce qu'une troupe venant d'un pays à régime communiste vienne donner chez nous des représentations. On rappelle que tandis que nos missionnaires se font martyriser derrière le rideau de fer rouge, des artistes sous dictature communiste viennent solliciter nos sous pour continuer à détruire la civilisation chrétienne.

Les échanges entre pays libres et communistes cachent sans doute bien des choses. Quand une troupe d'artistes communistes voyage, qui nous dit que dans ses rangs, ne se cachent pas des agents qui pendant qu'on s'émerveille de leur petit travail de sape, prennent contact dans les villes libres avec les traitres? Il faut donc se mettre en garde contre ces troupes de tournées et artistes vrais ou faux.

Sans doute ne faut-il pas voir des communistes partout, mais il ne faut pas non plus admettre tout, surtout quand on s'applique à nous ouvrir les yeux comme c'est le cas pour la troupe d'Opéra de Pékin. Les échanges culturels ont du bon si on s'en tient uniquement à la culture et si on ne trafique pas d'idées subversives dans la coulisse au nom de l'Art. Les impresarios qui prennent sur eux de servir d'entremetteurs entre ces troupes de tournée et le public, assument maintenant une responsabilité qui dépasse la portée ordinaire de leur commerce artistique.

LE CINEMA

Dans la dernière livraison dominicale du New-York Times, la critique du cinéma de cette feuille qui ne doit pas être un bigot, se plaint que les films depuis quelque temps sont licencieux et remplis de détails sexuels absolument nocifs. Bosley Crowther termine sa plainte en disant qu'il est regrettable que certains producteurs trop avides de faire de l'argent, finiront par s'attirer des coups qui porteront en fait tort à leur commerce, car selon le proverbe tiré de la fable de La Fontaine: **La Poule aux oeufs d'or, on risque de tout perdre à vouloir trop gagner.** L'article de Crowther fera-t-il réfléchir certains petits propagandistes du cinéma libre qui chez-nous tentent de défendre les idées d'abolition de censure comme on en a vu après que quelques membres du Barreau canadien eussent rêvé cette monstruosité.

NOS COMIQUES

Nous avons au Canada français des artistes du rire qui valent bien tout ce qu'on peut entendre en France. Les Paul Berval, les Gilles Pellerin, les Olivier Guimond, les Mi-ville Couture, pour ne nommer que ceux-là peuvent se comparer aux plus rigolos des parisiens qui enregistrent leurs monologues sur microsillons. Faisons fête à ceux qui nous dérident sainement. Le rôle de ces artistes est nécessaire dans notre société comme il l'était dans les temps anciens. **Le rire est le propre de l'homme,** dit le Philosophe. Le rire franc est un tonique. La bonne blague aide à supporter le poids du jour. Les Anglais disent: "A little nonsense now and then never hurt anybody". Il faut savoir blaguer et ne pas trop se prendre au sérieux.

UN EXEMPLE

L'organisation des loisirs tant chez les jeunes que chez les plus vieux, devient une nécessité en présence du raccourcissement des heures de travail et de la prise de la retraite plus tôt dans la vie. Ces organisations de loisirs peuvent efficacement prendre naissance sur le territoire paroissial comme c'est le cas dans de nombreuses paroisses du Québec.

A Saint-Viateur d'Outremont, les loisirs ont pris sous la direction du Père Laurier, C.S.V., une ampleur jamais connue jusqu'ici. Grâce à plusieurs locaux disponibles les paroissiens de Saint-Viateur ont à leur disposition, une piscine, des salles de jeux de tennis, de billard, de badminton, de ping-pong, de quilles etc., plus de facilités pour la pratique de la culture physique. A cela s'ajoute la participation possible aux danses de folklore et l'intégration des musiciens amateurs à un orchestre.

L'Eglise s'adapte donc aux besoins actuels de ses fidèles par l'organisation sérieuse des loisirs. Voilà quelque chose de positif qui s'accomplit pour sauver la jeunesse de l'isolement et du choix plus ou moins heureux de ses distractions. Cet exemple de Saint-Viateur n'est pas unique et bientôt tout un réseau d'organisations de loisirs se formera pour le plus grand bien de tous ceux qui veulent en profiter pour leur perfectionnement personnel.

JEAN DAUJAT

Monsieur Jean Daujat, de l'Académie française, a traité avec profondeur et lucidité de "Christianisme et Communisme" dans une conférence prononcée hier soir à la salle académique du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, sous les auspices du Club des Francs. L'Honorable Juge Jean-Louis Marchand était le président d'honneur de cette soirée. Monsieur Daujat est le directeur-fondateur de l'Ecole d'Enseignement religieux aux laïcs. Venu au Canada pour donner des cours à l'Université de Montréal ainsi qu'à Chicoutimi et Québec, Monsieur Daujat retourne en France après sa visite en notre ville. Licencié ès-lettres et licencié ès-sciences, Monsieur Daujat est également membre de l'Académie des Sciences. M. le Chanoine Albani Mélançon a remercié le conférencier.

Lire en page 4 :

L'ENVOLEE

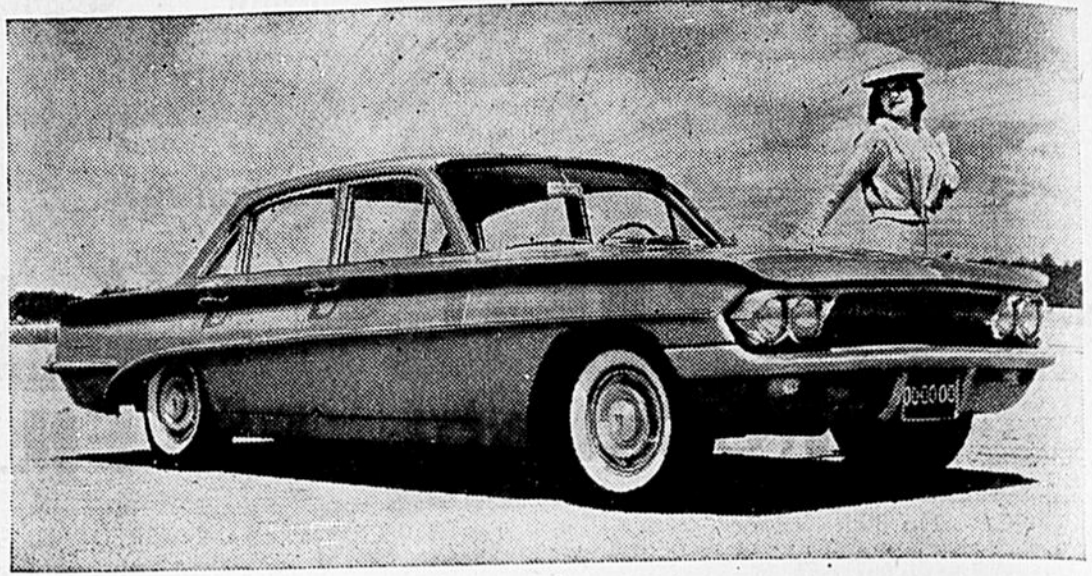
L'Alliance Atlantique

Face à l'impérialisme soviétique qui tient sous sa domination plus de 100 millions d'Européens, lit-on dans Forces nouvelles, l'organe du Mouvement républicain populaire, parti politique fondé par des catholiques français, l'O.T.A.N. a mis sur pied des forces défensives comprenant des troupes des quinze pays membres: Belgique, Canada, Danemark, France, Allemagne fédérale, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Turquie, Grande-Bretagne, Etats-Unis. Mais l'Alliance Atlantique est beaucoup plus qu'une alliance militaire défensive, aux termes de laquelle les quinze pays membres s'engagent simplement à se porter assistance mutuelle en cas d'attaque armée contre l'un ou plusieurs d'entre eux. En 1956 trois membres ont proposé l'extension aux domaines non militaires des objectifs de l'O.T.A.N. Que désire-t-on? La coordination des pays membres entre

eux, mais surtout la consultation préalable des quinze pays de l'Alliance. Cette conclusion est assurément audacieuse, car elle s'insérerait dans le contexte politique de l'année 1956, qui fut l'année de la crise du Suez, mais aussi celle de la crise de l'O.T.A.M. Rechercher une politique étrangère coordonnée est une tâche très difficile, liée à la structure complexe de l'Alliance. La dispersion des divers pays, leurs différences d'importance (Etats-Unis et Luxembourg), leurs divergences dans les traditions (Grèce et Canada), dans les faits historiques, sont autant d'obstacles à une coordination réelle; surtout, la coexistence d'un pays puissant — les Etats-Unis — et de nations affaiblies par la guerre, explique les discordances d'une telle alliance.

Les Européens sont désireux d'une solidarité interatlantique, tandis que les Etats-Unis subordonnent leur comportement politique à leurs responsabilités stratégiques qui s'étendent à l'ensemble du monde non communiste.

OLDSMOBILE F-85 DE 1961



La famille Oldsmobile compte en 1961 un nouveau membre. Il s'agit du sedan quatre portes F-85 qui marque l'entrée de l'Oldsmobile dans le domaine des voitures de dimensions réduites et de prix modiques. Le F-85 offre six places et à 188.2 pouces de longueur, soit 30 pouces de moins que l'Oldsmobile 88 de 1960. Avec un empattement de 112 pouces, il a 71.6 pouces de largeur et 52.6 pouces de hauteur. Il est mû par le nouveau moteur d'aluminium Rockette V-8 de 155 CV, conçu en vue d'une plus grande économie d'essence.

LE 28 SEPTEMBRE
JOUR NATIONAL
des PÂTES et PAPIERS

HOMMAGES

*à ceux qui travaillent dans
l'industrie des pâtes et papiers!*

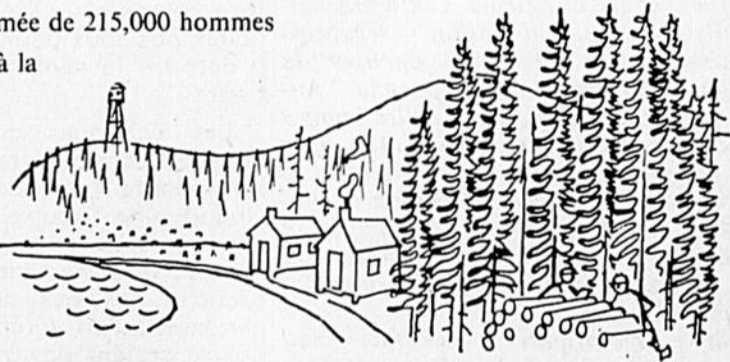


PARMI LES NOMBREUX FACTEURS qui assurent le succès de l'industrie des pâtes et papiers, il y a d'abord une équipe de travailleurs éclairés et loyaux. Notre industrie leur doit une bonne part de sa prospérité actuelle... avec eux elle envisage l'avenir avec confiance.

★ Dans la forêt, une armée de 215,000 hommes travaillent avec énergie à la

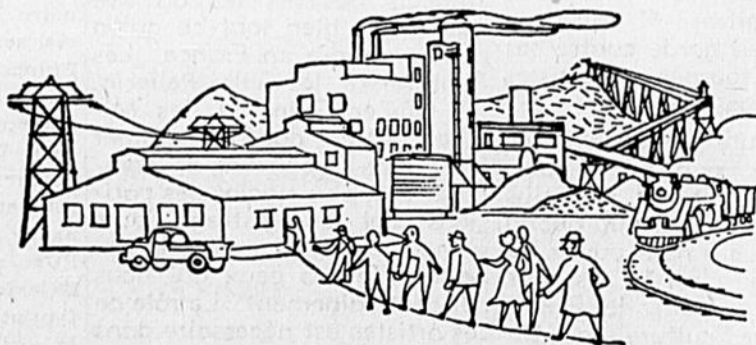
coupe et au transport du bois. Dans les papeteries, 66,000 employés permanents mettent toute leur habileté, leur expérience et leurs connaissances techniques dans la transformation du bois en pâte et en papiers. Dans les laboratoires, des hommes et des femmes hautement spécialisés étendent sans cesse

les frontières de la chimie de la cellulose et recherchent de nouvelles façons d'utiliser nos ressources forestières.



★ Voilà ce que sont les travailleurs de notre industrie. Les réalisations spectaculaires qu'ils ont déjà à leur crédit sont la garantie des exploits qu'ils accompliront dans l'avenir.

★ A l'occasion du jour national des pâtes et papiers, nous rendons hommage à nos employés de la Mauricie; ils forment un groupe important au sein de l'industrie la plus importante du Canada.



CANADIAN INTERNATIONAL PAPER COMPANY
CONSOLIDATED PAPER CORPORATION LIMITED
ST. LAWRENCE CORPORATION LIMITED

MARTYR A CHEFOO

Rév. Père Didace Arcand, o.f.m., 1898-1906

Un neveu du martyr, le R. P. Léon Arcand, S. J., dès la présentation du volume, écrivait à l'auteur la lettre suivante qui exprime admirablement les sentiments de sa famille et de tous les élèves de leur Commun Alma Mater, le Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, aujourd'hui centenaire.

14 juin 1960.

R.P. Ferdinand Coiteux,
2880 ouest, Dorchester,
Montréal.

Mon Révérend Père, votre volume "Martyr à Chefoo" m'est parvenu et immédiatement je l'ai lu de la première à la dernière ligne... Vous avez, en un temps très limité, réussi à accomplir un authentique petit miracle: faire revivre et expliquer la physionomie si fuyante et si contrastée de l'homme et de l'apôtre engagé dans cette complexe entreprise missionnaire.

Vous avez droit à un tout particulier remerciement pour ce premier chapitre: Ses origines. Vous avez dit très bien et brièvement ce qui était nécessaire pour expliquer et son caractère et sa vocation. Croyez bien que d'avoir réussi à retracer cette influence de sa sœur Ada dans sa décision de donner tout entier au Seigneur est, à elle seule, une trouvaille qui vous mérite déjà toute la reconnaissance de la famille.

VOUS avez réussi à m'expliquer, en me le faisant connaître beaucoup mieux, cet oncle lointain dont on me parlait durant toute ma jeunesse, surtout lors de la réception d'une lettre venue de Chine. Mon pauvre oncle, je ne l'ai rencontré qu'une fois prêtre, à l'âge de trente-cinq ans, quand lui, en avait déjà soixante, et en de très rares occasions durant son séjour de dix mois au Canada.

MAINTENANT, il m'est plus facile de comprendre quel immense travail cela représentait et combien ce n'était pas facile de raconter sa vie. Pour le dernier internement et pour la mort, les documents nous apportent des détails saisissants, émouvants. Mais de suivre dans sa vie mouvementée depuis son départ du Canada, la première fois, jusqu'à cette dernière étape, à travers des documents divers et des extraits de

lettres où il parle si peu de lui-même; parvenir à dégager sa vraie physionomie où l'on retrouve mêlés, sa gaieté malicieuse de canadien-français descendant d'un ancêtre méridional, le sérieux et le courage de sa française formation religieuse qui gardait son accent, la sagesse et la prudence subtile acquises au contact des Chinois; voilà, à mon sens, le tour de force que vous venez de réussir. Et pour cela, coordonner ses écrits pour réunir dans une seule figure des traits si disparates pendant qu'il a son rôle à jouer, dans un décor étranger, à l'époque la plus troublée de l'histoire de la Chine, dans cette magnifique mais complexe aventure apostolique; voilà ce qui me paraît le petit miracle de patience qu'avec l'aide de Dieu vous avez réalisé.

Nul autre que vous pouvait aussi heureusement accomplir pareille tâche. Il fallait être rompu au métier d'écrivain, posséder l'expérience du gouvernement dans la vie religieuse, avoir présent à la mémoire toute une tranche de l'histoire vécue, pour simplement traiter convenablement de la question du Vicariat de Chefoo.

DE sa passerelle du ciel le cher oncle doit, illuminé de son discret et malin sourire, dire dans sa barbe retrouvée d'officier marin français: "BRAVO!" Le Père Ferdinand sait naviguer par temps "brumeux et à travers les écueils. "Comme la Providence, il m'a conduit à bon port. Il mérite la "plus haute décoration pour son "coup d'oeil et sa dextérité de pilote averti et toute la gratitude "de sa famille religieuse, des parents et des amis. Du collégien "vif argent au soucieux délégué de "l'Evêque en passant par l'incorrigible broussard, il a réussi à me "suivre, à me cerner, à m'empêcher de sombrer dans l'oubli tant "souhaité et à m'entrer malgré "moi dans l'histoire pour servir "d'exemple. Franchement, c'est "plus surprenant pour moi qu'une "mort de martyr et il est sans "conteste le plus fort!"

CROYEZ bien, cher Père, que si les circonstances ne m'ont pas permis de vous aider davantage dans votre travail, j'espère pouvoir en répandant votre livre contribuer pour ma part au rayonnement de ce martyr qui fut ce cher oncle et à sa bienfaisante influence pour susciter des imitateurs.

Religieusement vôtre en N.S.
(Signé) LEON ARCAND, S.J.

On peut se procurer ce volume de 250 pages au Séminaire qui l'a édité. Prix \$2.50 l'unité. Un escompte de 20% pour 50 exemplaires qui pourraient servir comme cadeau de fête, d'anniversaire, d'apostolat auprès des jeunes.

Adressez:
Comité-Édition du R. P. Didace
Séminaire Saint-Joseph,
Trois-Rivières, P.Q.

Dividende à la S. W. & P.

Montréal, 26 sept.— Le conseil d'administration de la compagnie Shawinigan Water and Power, à sa réunion d'aujourd'hui, a déclaré un dividende d'actions ordinaires de 20 cents sur le trimestre se terminant le 30 septembre 1960. Ce dividende sera payable le 25 novembre aux actionnaires inscrits au registre le 14 octobre.

Le conseil a aussi déclaré le dividende des actions ordinaires Classe "A", au taux de 33 1/3 cents, qui sera payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 19 octobre.

Le 50e anniversaire des Retraites fermées

Retardée par des obstacles insurmontables, la célébration du cinquantième anniversaire de l'Oeuvre des Retraites fermées au Canada, aura lieu les 7, 8 et 9 octobre prochain. Une lettre collective de l'épiscopat commémorera cet événement dont les techniques de diffusion: radio, télévision, rappelleront le développement prodigieux et les bienfaits incomparables. Ce triduum se terminera par une messe solennelle célébrée le dimanche soir à la Cathédrale de Montréal et une allocution de S. Em. le cardinal Léger.

Définitions abracadabrantes :

Epouvantable: Qualifie un ménage si misérable que le mari doit

se résigner à vendre un des derniers meubles.

Electrice: Appel lancé à une femme plongée dans la lecture

d'un programme électoral.

Samba: Invitation à danser jambes nues pour activer la circulation.

LE SABRE BUICK 1961



Depuis leur suspension hors cadre jusqu'à la ligne fine et fuyante de leur toit, les Buick 1961 sont particulièrement remarquables par leur ligne sobre et élégante et par leur sûreté supérieure. Le hardtop 4 portes LeSabre illustré ici offre un choix de trois moteurs. Tous les modèles LeSabre ont en équipement standard la transmission à turbines.



"Non! c'est ma réserve pour le téléphone!"

Voici une histoire vécue:

L'un de nos employés passait récemment près d'un comptoir de lunch où des enfants s'approprièrent à commander une deuxième tournée de limonade. L'un d'eux, un petit garçon nommé Jacquot, s'aperçoit qu'il ne lui reste plus qu'une pièce de dix sous.

"Impossible! — fait-il énergiquement — c'est ma réserve pour le téléphone!"

De toute évidence, ses parents lui avaient fait comprendre qu'au cas où il viendrait à s'égarer ou à s'attarder, il n'aurait pas plus qu'eux-mêmes — de raison de s'inquiéter s'il avait toujours sur lui une pièce de dix sous: il trouverait toujours, pour les appeler, un téléphone à proximité!

Ainsi, pour dix cents seulement, la maman de Jacquot achète sa tranquillité d'esprit... nouvelle preuve des précieux services que rend le téléphone pour un prix vraiment modique.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



AU PROGRAMME: LA SÉCURITÉ



N'installez pas vos antennes près des lignes électriques!

Si vous négligez cette règle de sécurité, votre antenne peut causer des dommages à votre appareil et des blessures graves aux gens. Assurez-vous

que votre antenne ne puisse tomber sur une ligne électrique;

que les haubans et fils de raccordement ne soient pas près des lignes.

Si vous avez des doutes au sujet de l'installation de votre antenne de TV, n'hésitez pas à appeler le bureau local de la Shawinigan.



POUR LE BIEN PUBLIC

Henri Massis à l'Académie française

Henri Massis, que Lucien Dubech appelait en 1925 l'un des chefs de file de la jeune génération, vient d'entrer à l'Académie française. Il a soixante-dix ans. L'étonnant, c'est qu'il n'y ait pas été appelé plus tôt. Tant d'autres l'y précéderent, qui ne valent pas le petit doigt de sa main gauche. Il fut d'abord et surtout connu comme critique. Mais critique philosophique, critique d'idées, difficile à lire, même à comprendre, pour quiconque n'avait pas une certaine formation. Son premier maître fut Pascal et c'est la lignée de Pascal qu'il le faut situer. Il partit de loin, pour arriver à sa sérénité d'aujourd'hui. Jean de Fabrègues, directeur de la France catholique, écrit que sa vie fut un long combat, jalonné de conversions successives: de Zola à Bergson, de Bergson à Maurras, de Maurras à saint Thomas d'Aquin, qui le conduisit au seuil de l'Église, où au sens de l'unique vérité. Son dernier livre, qui se trouve une manière d'autobiographie, s'intitule De l'homme à Dieu. On dit que c'est peut-être là son chef-d'œuvre. Massis ne se sera livré à aucune petitesse pour atteindre au succès. Il n'est pas populaire, dans ce sens qu'il n'est pas lu par les masses, et il ne le sera jamais.

Henri Massis a ce qu'on appelle une curiosité universelle. Dès ses débuts, il voulut tout connaître, et aussi à fond que possible: la littérature, la philosophie, la peinture, la musique. Armé on ne peut

mieux pour la critique, c'est à la critique des idées et des oeuvres que d'abord il se consacra. Son premier ouvrage, qui date de 1906, porte ce titre: Comment Emile Zola composait ses romans. Il avait seize ans. "A l'âge où le commun des mortels commence tout juste de lire des romans, écrit Dubech, il avait déjà fini de les démonter." A dix-huit ans, ayant pris par d'autres chemins, Massis donne Maurice Barrès ou la génération du relatif, que l'on retrouve dans sa première série des Jugements. Barrès ne pouvait que préoccuper le jeune écrivain, puisqu'il était l'un des chefs de la génération précédente. Il est dur pour Barrès, doutant de son influence: "C'est pour n'avoir pas attaché d'importance au fond des doctrines et s'être désintéressé de la valeur de celles qu'il revêtait de formes harmonieuses, que cette influence risque de ne pas s'exercer sur une génération qui a remis l'intelligence en honneur." D'autres, comme René Lalou, dirent que Massis était dans sa critique d'un comique involontaire. C'est un point de vue. Il en est d'autres et plus graves.

Qui a dit que le propre des jeunes, dans l'ordre intellectuel surtout, est de dévorer leurs parents. Cette note fut donnée à propos de Massis mettant à nu la pensée de Barrès. Il pouvait répondre que Barrès lui-même ne fit pas autrement à l'égard de Renan, ni Paul

Bourget à l'égard de Flaubert et de Taine. Comme d'autres, il accepte de Barrès ce qui lui convient et rejette le reste. Un jour viendra où un nouveau venu le déchiquettera à son tour. C'est là l'histoire des hommes et sa cruauté, la loi du progrès, les conditions de la recherche. Massis fut soldat, revint blessé de la guerre, voyagea ensuite en Grèce, en Égypte, en Palestine. A son retour, il fonda avec Jacques Bainville cette Revue universelle qui devait être l'une des plus importantes de France et qui disparut avec la seconde guerre mondiale. Bainville mourut, Massis prit de l'âge et elle ne reparut point. Ce fut un deuil pour l'esprit. Dans son premier tome des Jugements, le nouvel académicien étudie Renan, Anatole France et Barrès. En Renan et France, il condamne les maîtres du doute. Barrès est l'homme qui, ayant ramené ses contemporains de l'anarchie au nationalisme, se garda de conclure. Selon Dubech encore, il contribua à faire des monarchistes sans adhérer à la monarchie, il poussa au catholicisme sans y adhérer non plus. Dans ses seconds Jugements, Massis continue de sonder les coeurs et les reins, examinant tour à tour André Gide, Romain Rolland, Georges Duhamel, Julien Benda. Massis compte trente-deux ouvrages à son crédit, dont quatorze d'oeuvres morales et politiques dix d'essais critiques, huit de souvenirs.

L'Illettré

L'envolée

PAR YVON THERIAULT

(inédit)

L'envolée s'achève. Difficile. Le pilote est fourbu. Ses responsabilités ont brisé son âme. Elles ont libéré tout son être, liquidé l'angoisse. La tension a épuisé ses nerfs. L'homme a vieilli. Il lui vient des cheveux blancs.

Tout s'est passé comme en un rêve. Les flammes ont soudain jailli d'un des moteurs de gauche. La carlingue s'est embrasée. Il a fallu couper les gaz du moteur en feu, réduire le régime des autres moteurs. Le pilote d'un geste lourd de danger a éteint tous les moteurs de gauche. Avec de la chance et du courage, ceux de droite suffiront pour finir l'envolée.

Coupés les gaz, les moteurs de gauche ont cessé de ronfler. L'avion traîne l'aile. Son équilibre précaire épouvante l'équipage et les passagers. Le pilote consulte ses cadrans: rien ne va plus à gauche. Il imprime lentement aux pales des hélices le mouvement de ralenti. L'avion perd de la vitesse et de l'altitude.

— "Ce n'est rien, rassure le pilote. L'envolée sera plus longue mais nous arriverons".

On commence à jeter l'inutile par-dessus bord: bagages, essence des moteurs de gauche, huile. Pour maintenir l'équilibre de l'immense oiseau, le pilote déplace sa ligne médiane. Les moteurs de droite crachent mais tiennent le coup. Le pilote se révèle un homme.

L'envolée semble interminable aux passagers nerveux et impatients. Le pilote méticuleux ne prend aucune chance. Il n'a qu'un but: rentrer avec tout son monde. Il entend mal, parle peu: son esprit est ailleurs.

Voyage de routine. Voici que l'imprévu bouscule l'horaire. Le destin rejoint le pilote dans sa cabine luisante de cadrans, au milieu de la nuit. Le drame s'installe à ses côtés pour le reste du trajet.

Les itinéraires ne prévoient pas les catastrophes. La publicité des grandes lignes ignore les désastres. Elle ne vante que le confort, le luxe, la sé-

curité. Un moteur en feu dérange tous les plans.

L'homme sent lourdes ses responsabilités. Chaque décision tranche entre la vie et la mort. Son corps est secoué au rythme de l'avion. A la fin, ses épaules porteront toute la fatigue de la grande machine brisée.

A petite vitesse, l'avion atteint la côte. L'océan estompe au loin la menace de ses vagues. Un nouveau danger lui succède: l'atterrissage. L'équilibre de l'appareil rend la manoeuvre particulièrement menaçante. Le pilote ne se décide pas à poser son monstre sur la piste. Il tourne en rond durant des heures, jusqu'à l'épuisement de son carburant.

La sécurité du pilote, c'est le vol. Le contact avec la terre déçoit toujours un peu. On est si tranquille là-haut, dans les nuages. Comme la perspective change à vol d'oiseau. Les distances prennent une troisième dimension, les obstacles varient. L'avion nous arrache à la réalité terrestre. Pourtant, il faut reprendre pied sur cette terre dure, parmi ces humains revêches.

Les passagers sont pressés par leurs affaires, agités par leurs intérêts ou leurs passions. Le pilote doit rentrer. Le tour de contrôle lui donne le signal de descendre. Il n'a qu'à s'enligner.

L'avion se pose en descendant par paliers. Le contact secoue rudement équipage et passagers. Les mécaniciens escortent l'appareil. Le pilote retrouve son café chaud. Son livre de bord racontera l'envolée.

Sa dernière envolée, car le pilote a usé toutes ses énergies. Une autre carrière l'attend, chez les rampants. Il ne sera plus qu'un modeste fonctionnaire frileux, à l'univers borné et monotone.

Injustice du sort? Destin, tout simplement. Le pilote accompli son devoir. Il sort de l'épreuve renouvelé. Le reste l'importe peu. D'autres voleront à sa place. Le creuset de l'épreuve décèlera leur qualité.

Y. T.

Un malade raconte :

Ma descente chez les fous

C'est un malade mental qui a écrit le récit que l'on va lire. L'action se déroule quelque part dans le monde en 1959. Santé du Monde publie ce texte pour rappeler à ses lecteurs que la tâche entreprise dans le domaine de la santé mentale est loin d'être terminée. Dans un dernier mugissement de sirène, après un crissement de freins, la camionnette de la Police vient de stopper. Rapides, bien entraînés, les agents sautent à terre. Une porte étroite, un judas, le préau... mais il n'a pas eu le temps de voir tout cela. A-t-il même fait attention au tintement des clefs? Poussé rapidement, a-t-il seulement conscience de l'endroit où il se trouve? Déjà la course en voiture, les questions sans réponses posées aux agents, ont

calmé sa crise... Il ne comprend pas ce qui lui arrive... La porte se referme; un, deux, trois hommes en blanc ont remplacé les uniformes bleus; il est rapidement entraîné dans le vestibule d'attente...

— Deshabille-toi!
— Allons plus vite!
— Ton portefeuille, ton alliance...
— Tiens, mets ça.
Ça, c'est une chemise sans col et un caleçon de l'armée.
— Allez, viens.
Une salle, des lits, un lit...
— Allons, couche-toi.
— Mais je ne suis pas malade. On m'a dit qu'on m'amènerait voir un médecin.
— Ça va, couche-toi et tiens-toi tranquille.
— Mais je veux voir un médecin.
— Il va venir; allons, au pieu,

dépêche-toi...

Il est allongé; brusquement un calme le pénètre avec la sensation de quelque chose de définitif, avec le sentiment que désormais il n'a aucun secours à attendre. Et peu à peu il prend contact avec un monde nouveau.

Au jour pauvre qui tombe des fenêtres en cette fin de journée de novembre, la salle se dessine rectangulaire: sol cimenté, six fenêtres de chaque côté, 25 lits, une table où 6 personnes peuvent prendre place. Au milieu, une cloison vitrée, d'un côté deux water, de l'autre deux lavabos. La peinture écaillée des murs, les couvertures grises des lits, rien qui retienne le regard... du gris, du noir et du gris encore... des fenêtres qui sont derrière sa tête parvient un tumulte, des cris, des rires, des bruits de pas, un piétinement de troupeau. Lentement, il tourne la tête vers les lits placés à sa gauche; il y en a trois et sur chacun une forme allongée, immobile, si désespérément immobile qu'il se soulève sur son lit et brusquement, brutalement, la vérité se dévoile: la camisole de force, les fous !!!

Des fous, ces vingt personnages vêtus comme lui, allongés, prostrés, circulant de long en large, pieds nus.

Petit à petit, il apprendra à les connaître, quand les jours deviendront des semaines, les semaines des mois. Il apprendra à reconnaître le délire hallucinant de vérité de ce paranoïaque, il reconnaîtra le geste saccadé, l'attitude prostrée qui précède la crise de violence, chez son voisin. Il saura que ce malade agenouillé sur son lit et dont les doigts sont comme à la recherche de quelque chose d'invisible sur ses draps ou ses couvertures, est depuis plusieurs jours en crise de délirium tremens. Après des nuits sans sommeil, ponctuées par les rondes des gardiens, il apprendra à dormir sans appréhension. Il l'apprendra parce que pendant des mois, cette salle sera son seul univers. Mais pour cela il faudra qu'il oublie, qu'il tende toute sa volonté pour oublier qu'au-delà de ces murs, il y a des hommes libres. Alors, il n'aura plus qu'un objectif: sortir.

MA MAISON

Ma petite maison, au fond du paysage,
Sommeille en écoutant les heures s'envoler...

Son chapeau rouge que le vent semble affoler
Luit au soleil comme un coquelicot sauvage.

Timide comme sont les filles du village,
Elle a choisi ce coin perdu pour s'isoler,
Et, pour être coquette et pour mieux enjôler,
Elle porte un bouquet de fleurs à son corsage...

C'est la plus humble et la plus seule des maisons!
Mais elle est suspendue entre les frondaisons
Comme un nid, et la brise y chante avec mystère,

Et quand avril revient fleurir tous les buissons,
Là-haut, là-bas, dans mon domaine de chimère,

Je ne permets d'entrer qu'au rêve et qu'aux pinsons !
E. G. Perrier

L'histoire en résumé

VOLONTE DE SURVIVRE : SALABERRY ET SES VOLTIGEURS

Fils de politicien-militaire, engagé lui-même dans l'armée dès l'âge de 16 ans, protégé du duc de Kent, Michel de Salaberry avait tout ce qu'il fallait pour mener à bien la mission que lui confia au début de 1812 le gouverneur sir Georges Prévost: lever parmi ses compatriotes un corps d'élite pour combattre l'invasion américaine. C'était pourtant une tâche difficile et une rude entreprise que de former à la discipline et au maniement des armes des recrues venues de partout et n'ayant en commun que leur désir de défendre la patrie menacée. S'ils ont participé à quelques escarmouches en 1812, c'est surtout en 1813, entre le 20 septembre et le 26 octobre que les VOLTIGEURS CANADIENS se sont illustrés, en particulier à la bataille de Châteauguay. Se battant à un contre cinq contre les hommes du général Hampton, fusillant sans relâche, jouant du cor et de la trompette dans les bois pour simuler le grand nombre, les Voltigeurs de Salaberry réussissent en moins de 24 heures à mettre l'armée américaine en déroute et, par là, à conserver le Canada à la Couronne britannique. Pareille fidélité à la couronne impériale contre l'infiltration américaine n'est pas un fait unique dans l'histoire du Canada. Encore aujourd'hui et tous les jours, notre présence française constitue l'un des plus puissants reprints contre l'américanisme vers lequel nos compatriotes anglo-canadiens auraient facilité à glisser. Notre histoire en Amérique est deux fois plus longue que la leur. Beaucoup plus dense aussi. Les liens qui nous attachent à cette patrie que nous avons forgée de toute pièce, de pères en fils, s'en trouvent solidifiés et raffermis d'autant. Si nos pères ont su être fidèles à leur patrie depuis plus de trois siècles et demi, tâchons de l'être nous aussi.

Parade des Sports

Potins sportifs

Maintenant que les Pirates de Pittsburgh sont Champions de la Ligue Nationale, leur seule préoccupation est de savoir s'ils pourront vaincre les Yankees dans la prochaine série mondiale pour venger l'échec de 1927.

Nous aimerions bien voir l'équipe de Danny Murtaugh vaincre celle de Casey Stengel, mais les représentants de la Ligue Nationale se rendront compte que ceux de l'Américaine ne sont nullement nerveux dans une série mondiale parce qu'ils sont accoutumés.

Le seul avantage que les Pirates puissent avoir sur les Yanks est leur département de lanceurs, par contre, les Yankees alignent Dale Long qui connaît très bien toutes les faiblesses de ses anciens coéquipiers et qui devrait rendre de précieux services à Stengel.

Quoiqu'il en soit, la prochaine série mondiale présentera encore de l'inédit et les nombreux amateurs qui en suivront les péripéties en auront certainement pour leur argent.

Le lanceur Bod Friend des Pirates de Pittsburgh vient d'établir un record chez les lanceurs de cette équipe pour les retraits; avec déjà 178 retraits enregistrés au cours d'une même saison, Friend dépasse de 6 le record établi en 1912 par le lanceur Claude Hendrix.

Au cours de la prochaine série

Mondiale, nous verrons ce que l'offensive des Yankees pourra faire contre les gros lanceurs des Pirates, car au point de vue défensive, les deux équipes se valent.

Jimmy Dykes qui vient d'être ré-engagé comme Gérant des Indiens de Cleveland n'a pas pris de chance avec Frank Lane et il n'a signé qu'un contrat d'un an seulement.

Une autre preuve de la combativité des Pirates qui leur a permis de conquérir le Championnat de la Ligue Nationale: ils ont disputé 15 joutes cette saison qui ont nécessité des manches additionnelles et ils en ont gagné 11.

Une course en règle est organisée pour savoir qui sera connu le "gérant de l'année" dans les Majeures.

Paul Ruchards et Cookie Lavagetto se font la lutte dans la Ligue américaine, tandis que dans la Ligue Nationale, la bataille se livre entre Danny Murtaugh et Solly Hemus.

Warren Spahn et Early Wynn viennent de décider qu'ils quitteront le baseball lorsqu'ils auront atteint le nombre imposant de 300 victoires.

Seulement 10 immortels appartiennent au groupe sélect de 300 gains et le chef de file dans ce département n'est nul autre que l'immortel Cy Youn avec 511 gains.

La meilleure moyenne chez les lanceurs de 300 victoires et plus appartient à Robert Grove des Athlétiques et du Boston avec un

record de 300 gains et 140 défaites au cours de sa carrière qui présente une moyenne de 682 à vie.

Il se pourrait bien que la prochaine série mondiale soit celle qui se terminera le plus tard depuis 1946 alors que les Cards et les Sox terminèrent leur série le 15 octobre.

On parle souvent de jeunes joueurs à signer des contrats professionnels et la plupart des amateurs sont sous l'impression que Mel Ott à 16 ans fut le plus jeune joueur à en signer un.

Détrompez-vous, car les Cards de St-Louis signèrent Max Surkont à l'âge de 15 ans et ils viennent de répéter leur exploit en signant le jeune Mike Jones, un lanceur âgé lui aussi de 15 ans.

Depuis 1957, les Sénateurs de Washington n'alignent aucun frappeur de 300, le dernier à réussir l'exploit fut Roy Sievers en 1957 avec une moyenne de 301.

C'est un fait reconnu que Musial à 39 ans est le meilleur joueur d'extérieur des Cards et le vétéran ne semble pas vouloir être prêt à se retirer.

Après avoir connu un succès comme joueur, gérant et exécutif, Joe Cronin le Président de la Ligue Américaine se révèle encore comme un as dans sa nouvelle position.

Tout laisse prévoir que Roberto Clemente sera le seul frappeur des Pirates de Pittsburgh à avoir été capable de produire 100 points et plus cette saison.

Frank Malzone et Rocky Colavito sont deux joueurs désappointés sur deux équipes déçues pourraient bien être échangés de nouveau l'an prochain.

Discutant le département de lanceurs des Orioles de Baltimore, Jim Bunning, lanceur de Detroit disait récemment: Baltimore possède le seul département de

lanceurs des Majeures qui n'utilise pas la balle mouillée, de la manière dont les lanceurs lancent, ils n'ont pas besoin de se servir de la balle mouillée.

Avec 70 apparitions au monticule pour les Red Sox de Boston comme lanceur de relève, Mike Fornieles vient d'établir un nouveau record dans ce domaine, dans ce Circuit.

Roger Maris est devenu le premier joueur des Majeures à faire 100 points lorsqu'il frappa un cir-

cuit avec un coureur sur les buts le 11 septembre dernier.

Louis Aparicio des White Sox est devenu le troisième joueur des Majeures à réussir à voler 100 buts en deux saisons depuis 1924, les deux autres étant George Case des Sénateurs en 1943-44 et 20 ans avant, Mac Carey des Pirates en 1923-24.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

LA LAURENTIENNE
Compagnie d'Assurance-Vie
ROLAND PAILLE, gérant
Division des Trois-Rivières
1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944
DENONCOURT & DENONCOURT
Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte
1240, rue Royale Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.
RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE
Comptables agréés
Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Avec la Belle Vision, Inc. réception quatre fois meilleure sur les deux postes américains de télévision



Voyez toutes les parties de la Série Mondiale de baseball avec

La Belle Vision, Inc.
883, rue Champflour
Tél. FR. 5-9601
Août-sept.-oct.

CONFORT ET ELEGANCE MEME EN VACANCES



Soyez à l'aise tous les jours et surtout durant vos jours de congés, vos vacances!

Procurez-vous des souliers sports chics, frais et légers pour la marche; pour la plage; souliers ou bottines en toile pour vos participations sportives!

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps.

Pour d'heureuses vacances chaussez-vous chez

J. A. GOSSELIN
Trois-Rivières
CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE



LE BIEN PUBLIC
Orgone du réveil trifluvien
Imprimé par l'imprimerie du Bien Public
1855, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Service D'URGENCE de 24 heures
pour brûleurs à l'huile
Appelez FR. 4-4615
Albert-H. Lacharité Inc.
770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détailant d'huile à chauffage SHELL

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel
Notaire
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
Des milliers de clients satisfaits

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ à Radio-Canada

HUBERT LOISELLE

par Gabriel LANGLAIS

En 1954, alors qu'Hubert Loïsele n'avait que 22 ans, un journaliste écrivait de lui: "Il est brun, mince et il a l'air fragile. A le voir, on ne le croirait pas encore sorti de l'adolescence, mais dès qu'il parle, on sent sa fermeté."



Que de chemin parcouru depuis! Un an plus tard, soit au 1955, celui que l'on considère comme une "découverte de la télévision" faisait déjà dire de lui qu'il était un "vrai produit du XXe siècle."

Hubert Loïsele, à 28 ans, appartient à cette génération de jeunes au "genre de visage où l'inquiétude du siècle se traduit dans le regard", jeunes dont Marcel Dubé dans ses pièces, au théâtre et à la télévision, a

si bien su tirer profit. Loïsele le dit à qui veut l'entendre: "Je dois beaucoup à Marcel Dubé." Il partage du reste, à ce sujet, l'avis de Guy Godin, l'habitué des pièces de Dubé.

De "Zone" à la TV De l'avis même de Dubé, c'est Zone, une pièce qui gagna tous les prix, qui le fit connaître. Mais après Zone, ce ne fut pas le déluge. Loïsele partit pour Paris où, pendant dix mois, il réussit à survivre tout en suivant les cours de Bernard Bimont, lui-même un élève de Simon.

A Radio-Canada A son retour de Paris, Radio-Canada le happe! Claude Désorcy, qui l'avait remarqué dans Zone, lui confie un rôle dans la Boutique fantasque. C'est le point de départ qui lui permettra de brûler les étapes. Par la suite, on l'applaudira, à la télévision dans Beau temps, mauvais temps, Le Babillard, Kimo, la Boîte à Surprise (dans le rôle de composition du facteur), Pour cinq sous d'amour, Zone (reprise à la T.V.), Chambre à louer (une autre pièce de Dubé), les Jours Heureux, Moira, Si je voulais, autant de téléthéâtres qui connurent le succès. Hubert Loïsele fit également partie de la distribution d'un bon nombre de séries de Quatuor et d'autres émissions de télévision. On n'a pas oublié son interprétation de la voix de la conscience de Panpan, dans Pépinot et Capucine. Y songe-t-il encore?

A son départ pour Paris, Hubert Loïsele caressait l'espoir de devenir cinéaste. A Paris, il s'était inscrit à la Sorbonne et aux Hautes Etudes cinématographiques. En 1955, toutefois, il avouait que ses projets de cinéma étaient "en veilleuse pour l'instant".

Modeste, effacé. On a écrit de Hubert Loïsele qu'il est "modeste et effacé". Il ne sait pas faire de bruit autour de son nom et, d'ailleurs le saurait-il qu'il n'y tiendrait pas. Jeune comme il est, il a compris que la meilleure publicité c'est encore le travail.

Sportif et célibataire! Terminons en beauté en disant qu'Hubert Loïsele aime la peinture et la musique mais qu'il regrette de ne pas avoir poursuivi ses études de piano. Hubert fait du ski et joue au hockey. Mais son sport favori Mesdemoiselles est le célibat bien qu'il

admette lui-même qu'il n'est pas un célibataire endurci!
Gabriel LANGLAIS

DECORATIONS CULTURELLES

A l'occasion de sa session plénière, le Conseil de la vie française a remis les insignes de la Fidélité à S. Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, à M. Archibald Lemieux, industriel de Worcester, Mass, et, à titre posthume, à Mgr Antoine d'Eschambault, du Manitoba. Il a aussi décerné son Prix Champlain à la R.M. Marie-Grégoire, de Moncton, pour son roman Pointe-aux-Coques.

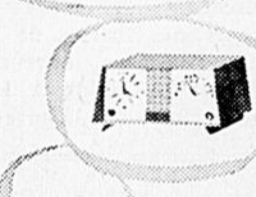
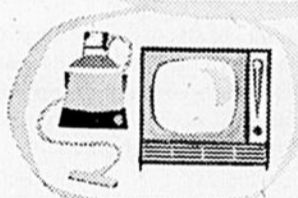
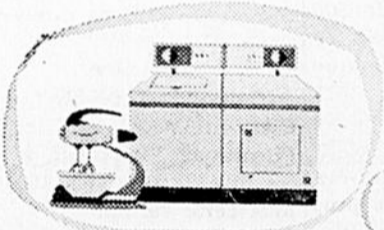
La Société Radio-Canada a bien voulu enregistrer certains passages des allocutions prononcées par les récipiendaires ainsi que par le président du Conseil de la vie française, Me Paul Guoin, et le



Le brillant soprano canadien PIERRETTE ALARIE sera la vedette de la populaire opérette de Franz Lehar, *la Veuve joyeuse* qui sera présentée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le jeudi 13 octobre à 9 h. 30.

chancelier de la Fidélité, M. l'abbé Adrien Verrette. Ce reportage sera diffusé sur le réseau français de Radio-Canada, le samedi, premier octobre, de six heures moins quart à six heures, au quart d'heure mensuel de la Vie française.

A quoi rêvez-vous?



Quels que soient vos rêves, il est plus que probable que vous puissiez les réaliser grâce au service de la

BANQUE DE MONTRÉAL

Le Plan de Financement Familial

sous un même toit — tous vos besoins en fait de crédit personnel grâce à un prêt économique de la B de M comportant une assurance-vie

Des milliers de Canadiens voient leurs rêves se réaliser grâce au Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal. Ils ont constaté que le fait de satisfaire à tous leurs besoins en fait de crédit au moyen d'un plan unique qui couvre tout leur permet de profiter pleinement de leur revenu.

Des emprunts accordés aux termes du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal financent leurs dépenses de collège ou leurs vacances hors-saison, leur permettent de pourvoir aux éventualités et à une foule de besoins de leur famille ou de leur foyer — en un mot de mener une existence plus heureuse tout en vivant selon leurs moyens.

Si vous jouissez d'un revenu stable et que vous êtes en mesure de payer des mensualités modiques, ce plan conçu en fonction de la vie moderne peut vous aider à réaliser bon nombre de vos rêves. Tous les emprunts comportent une assurance-vie, les mensualités peuvent s'étendre sur une période de deux, et même de trois ans si nécessaire, et vous pouvez emprunter jusqu'à \$3,500, selon votre revenu.

Le personnel de votre succursale de la B de M sera heureux de vous renseigner sur ce plan. Que vous soyez un client de la B de M ou non, vous êtes le bienvenu à "Ma Banque".



La Première Banque au Canada



FP1055F



Dow
FAIT
RESSORTIR
TOUTES LES
QUALITÉS
DE LA
BIÈRE...



Nous certifions que la bière DOW est "CLIMATISÉE" selon un procédé exclusif durant toutes les étapes de sa fabrication. Ce procédé est soumis à une vérification constante assurant ainsi à la bière DOW une qualité uniforme.

Dr R. H. Wallace
Directeur du contrôle de la qualité

**DOW
EST
CLIMATISÉE**

GRATIS : Pour votre exemplaire du "MANUEL DE FOOTBALL", écrivez à la Brasserie Dow, Case postale 500, Station H, Montréal

La Banque de Montréal se distingue pour sa publicité

Pour la treizième fois en quinze ans, la publicité de la Banque de Montréal lui a valu la première place parmi les neuf banques à charte du Canada, à la suite d'une enquête menée à l'échelle nord-américaine par Vincent Edwards & Co. de New-York.

La B de M s'est aussi classée au deuxième rang des 15,000 banques de l'Amérique du Nord, après la Seattle-First National Bank. Les résultats de cette enquête sont parus dans la revue annuelle "Bank Ad-Views", consacrée à la publicité financière au Canada et aux États-Unis.

Depuis 15 ans, à l'exception de deux années, la B de M s'est toujours classée en tête des banques canadiennes, ce qui lui a mérité chaque fois un "Socrate".

En 1946 et en 1954, la B de M a reçu le plus grand trophée, le "Socrates High Award of the Year", comme étant la première banque nord-américaine dans le domaine de la publicité.



Monsieur Lauzon, président de l'association des écoles de conduite de la province, président du comité paritaire de l'automobile du district de Montréal, président du centre d'orientation et président du "Club des Chauffeurs Courtois", est délégué au congrès international de sécurité routière à Nice, France. Ce congrès tiendra ses assises les 3, 4, 5 octobre.

Chef catholique en Corée

Longtemps sous le joug du protestant Syngman Rhee, ennemi déclaré du catholicisme, la Corée du Sud vient, après une lutte électorale mémorable où les étudiants prirent une part prépondérante, de chasser du pouvoir et d'élire à sa place le catholique John Chang, issu d'une famille du Nord de la Corée, catholique depuis trois générations. En 1925, âgé de 26 ans, il revenait des Universités américaines où il avait passé plusieurs années. De nombreuses portes s'ouvraient devant lui, il pouvait choisir entre diverses carrières brillantes. Il décida de se consacrer à l'évangélisation de sa patrie et travailla pendant six ans au service exclusif des missions. Il prit ensuite la direction d'une école de commerce à Séoul; il allait donner des cours au grand séminaire. John Chang a servi aussi l'Eglise par la plume. On lui doit une courte histoire de l'Eglise en Corée, une traduction de "La Foi de nos pères" du cardinal Gibbons, et plusieurs biographies de saints. Il devait faire au Christ un don plus précieux encore que tous les autres réunis: trois de ses cinq fils se préparent au sacerdoce, une de ses deux filles a revêtu l'habit religieux. John Myong Chang entra dans la vie politique en 1948 comme chef de la délégation coréenne aux Nations Unies, et ambassadeur de Corée à Washington. C'est lui qui, aux heures dramatiques en 1950, représentait son pays devant l'Organisation internationale et présenta au Conseil de sécurité son appel à l'aide. En 1955, il fonda le parti démocrate et fut élu, l'année suivante, vice-président de la Corée du Sud. Ses efforts pour la justice et pour la liberté personnelle de ses concitoyens l'opposèrent à Syngman Rhee, avec lequel il n'eut bientôt plus aucune relation. Il a persévéré dans la lutte en dépit du danger qu'il y avait à mener l'opposition contre le vieux dictateur. Par deux fois, il réussit à échapper à des attentats.

LE PLUS CURIEUX DES DOCUMENTS

Un curieux document de la bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, révèle le prix du travail d'un bon peintre de jadis. En 1759, Jacques Casquin avait exécuté des travaux dans l'église d'un monastère. Il demanda 78 florins d'honoraires.

- La somme parut exagérée. On lui réclama le détail, qu'il fournit:
- Corrigé et verni les dix commandements de Dieu 5 Fl.
 - Embelli Ponce Pilate et mis un nouveau ruban à son bonnet 3
 - Remis une queue neuve au coq de saint Pierre et raccommodé sa tête 2
 - Rattaché le bon larron à sa croix et remis un doigt neuf 4
 - Remplacé et doré l'aile gauche de l'ange Gabriel 4
 - Lavé la servante du grand-prêtre et mis du cramoisi sur ses joues 5
 - Renouvelé le ciel, ajouté deux étoiles, doré le soleil et nettoyé la lune 7
 - Ranimé les flammes du Purgatoire et restauré quelques âmes 6
 - Remis une queue neuve à Lucifer, raccommodé sa griffe gauche, et fait plusieurs choses neuves pour les damnés 4
 - Rebordé la robe d'Hérode, lui avoir remis les dents et rajusté sa perruque 2
 - Rapiécé la culotte en cuir d'Anne et mis deux boutons à sa veste 6
 - Mis des guêtres neuves à Tobie fils, voyageant avec l'ange Raphaël, et une courroie neuve à son sac de voyage 6
 - Nettoyé les oreilles de l'âne de Balaam et l'avoir refermé 5
 - Remis des pendants d'oreilles à Sarah 2
 - Mis un caillou dans la fronde de Goliath et reculé ses jambes 3

Remis des dents à la mâchoire de l'âne de Samson	3
Goudronné l'arche de Noé et donné à cet homme juste une nouvelle paire de manches	6
Rapiécé la chemise de l'enfant prodigue, lavé les pores et mis de l'eau dans leur bac	3
Remis une anse à la cruche de la Samaritaine	2
Total	78 Fl.



C'EST EN AUTOMNE QU'IL FAUT PLANTER DES BULBES de dire la jolie Renée Eber, de Montréal, tandis qu'elle inspecte quelques-uns des millions de bulbes que le capitaine C. Nilssen vient de mener à bon port, à bord du "Byklefjell", navire de 9,000 tonnes de la Fjell-Oranje. Plus de 12 navires feront escale à divers ports canadiens pour y laisser des bulbes hollandais pour plantation cet automne; ils partiront chargés de céréales canadiennes, de produits forestiers et d'autres marchandises. Photo MALAK



La vie a ses bons moments... MOLSON

La bière de chez nous



LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE A PRETE \$16,000.00 POUR 1960-61 ET \$68,500.00 DEPUIS 8 ANS AUX ETUDIANTS

Notre Société Saint-Jean-Baptiste de la Région des Trois-Rivières, pour une deuxième année consécutive, a prêté la somme de \$16,000.00 à quarante étudiants universitaires de notre diocèse.

Les prêts sont toujours basés sur les talents de l'étudiant et ses besoins financiers.

A la lumière des statistiques qui suivent, le public constatera que les boursiers sont issus de familles où la moyenne du revenu annuel du père s'établit à \$2,602.16 et que le nombre des enfants à charge est en moyenne de 7.1 par famille.

Voici des tableaux décrivant et l'institution et la faculté fréquentées par les boursiers de 1960-61.

Université Laval	21
Université Montréal	6
Ecole Polytechnique	3
Université Nova Scotia	1
Université Sherbrooke	4
Université St-Frs-Xavier	1
Université Trois-Rivières	1
Ecole Normale T.-R.	2
Ecole Normale Québec	1
Génie	9
Commerce	2
Sciences	12
Droit	1
Pharmacie	1
Médecine	6
Pédagogie	6
Sciences Sociales	1
Arpentage	1
Architecture	1
Total	40

Ces quarante étudiants habitent les localités suivantes:

Trois-Rivières	11
Cap-de-la-Madeleine	6
Louiseville	4
Grand'Mère	3
St-Michel des Forges	1
Mont-Carmel Valmont	1
Ste-Angèle de Prémont	1
St-Gérard des Laurentides	2
Shawinigan Sud	3
St-Narcisse	1
St-Adelphe	1
St-Etienne des Grès	2
St-Stanislas	1
Ste-Thècle	2
St-Boniface de Shawinigan	1
Total	40

Depuis la fondation de son service à l'Aide aux Etudiants en l'année scolaire 1952-53, la Société a permis à 100 étudiants de poursuivre leurs études aux universités et dans les facultés suivantes:

Universités :	
Laval	61
Montréal	14
Sherbrooke	6
Ottawa	1
Paris	3
McGill	3
Indianapolis	1
St-Frs-Xavier	2
Séminaire T.-R.	2
Ecole Normale T.-R.	2
Ecole Normale Québec	1
Ecole Polytechnique	4
Total	100

Facultés fréquentées :	
Sciences	39
Médecine	24
Arpentage	1
Droit	2
Notariat	1
Commerce	8
Génie Forestier	1
Pharmacie	5
Beaux Arts	1
Ecole Normale	3
Pédagogie et orientation	9
Sciences sociales	4
Techno. médicale	1
Architecture	1
Total	100

Nos 100 étudiants nous viennent des milieux sociaux suivants:

Origine Sociale :	
Enseignement	1
Professionnels	2
Cultivateurs	5
Métiers	25
Commerçants	7
Journaliers	26
Commis de bureau	15
Pères invalides	7
Pères décédés	12
Total	40

La profession du père de nos boursiers se répartit ainsi :

Journaliers	6
Métiers	11
Commerçants	2
Cultivateurs	4
Commis de bureau	5
Instituteur	1
Invalides	4
Décédés	7
Total	40

Oui, intrinsèquement pervers

Sous ce titre, la Semaine de Montréal rappelle à ses lecteurs quelques vérités lumineuses qu'il est bon de méditer parfois.

Nous y lisons pour vous:

Il faudrait méditer et apprendre par cœur les paragraphes 57 et 58 de l'encyclique "Divini redemptoris". C'est précisément là que Pie XI expliquait pourquoi le communisme est "plus criminel que ce qui a jamais existé de plus criminel" parce qu'"il dissimule ses desseins sous des idées en elles-mêmes justes et attrayantes".

C'est là aussi qu'il prononçait sa sentence: intrinsèquement pervers.

Intrinsèquement pervers d'affirmer que l'esprit n'est qu'un produit de l'évolution de la matière, et que l'homme n'est rien d'autre que l'étape historique de la matière devenue pensante.

Intrinsèquement pervers d'affirmer que le mouvement inhérent à la matière en évolution est un mouvement dialectique où la thèse engendre l'antithèse, et leur conflit, la synthèse, comme si le mouvement antitrinitaire: thèse, antithèse, synthèse, était l'essence dynamique de toute chose, comme si l'essence de toute chose était la haine.

Intrinsèquement pervers d'expliquer l'histoire de l'humanité comme reflétant essentiellement l'histoire de la lutte des classes, et donc de ramener l'histoire de l'humanité à une histoire générale de la haine, à un développement antitrinitaire dans le corps social.

Intrinsèquement pervers d'expliquer les progrès de l'humanité comme des produits normaux de la lutte des classes, c'est-à-dire des progrès de la haine et du mouvement antitrinitaire.

Intrinsèquement pervers de présenter la croyance de Dieu comme une "aliénation", la réconciliation des classes comme un piège, l'esprit de sacrifice comme une sottise, l'acceptation chrétienne d'une justice comme une trahison, donc de faire de la religion et de la foi évangélique le principe de tout mal.

FLORENCE

Intrinsèquement pervers de présenter la propriété privée des biens de production comme la source essentielle des conflits sociaux, c'est-à-dire de présenter la personne humaine responsable comme un simple animal, inéluçablement déterminée par ses instincts.

Intrinsèquement pervers de présenter le communisme, c'est-à-dire l'anéantissement méthodique des libertés personnelles familiales, économiques, comme la seule redémption possible d'une humanité sans cela vouée par ses instincts aux contradictions.

Intrinsèquement pervers d'imposer, par la force et par la douceur, par la torture et par le sourire, par la violence et par la fausse paix, la forme la plus achevée du colonialisme humain, à un tiers de l'humanité.

Intrinsèquement pervers de réaliser, à travers le communisme, le rêve prométhéen d'une humanité matérialisée prenant en charge sa propre nature, sa propre création, sa propre destin, et par le travail collectif de centaines de millions d'esclaves, de chercher à devenir sa propre cause, c'est-à-dire à devenir Dieu.

Des conséquences très désastreuses

Non seulement il est défendu de boire des liqueurs alcooliques dans un automobile en marche ou stationnement, mais il est également défendu de consommer ces liqueurs près de son automobile stationnement, rappelle le Commissaire provincial de Sécurité routière (Prudentia). La loi défend à celui qui conduit d'ingurgiter de l'alcool. Elle défend aussi à celui qui a de conduire un véhicule automobile. Toute infraction à cette loi peut entraîner des conséquences très désastreuses pour l'automobiliste qui est pris à conduire en état d'ivresse ou qui est impliqué dans un accident dans une telle condition.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

OU VONT-ILS?

Aujourd'hui, jeudi, grand jour de sortie pour les bébés.

En taxi, à pied ou en carrosse, voyez-les tous passer.

Les uns enjolivés de rubans et de dentelles, d'autres vêtus de costumes plus modestes, non moins charmants dans leur simplicité.

Mais où vont-ils donc? Quel est l'endroit du rendez-vous? Il suffit de les suivre pour se retourner bientôt en vue de l'Unité Sanitaire.

Car c'est bien vers la clinique que se dirigent tous ces mioches.

Leurs mamans sages et clairvoyantes, savent le prix d'une bonne santé et elles n'hésitent devant aucun sacrifice pour procurer ce trésor à leurs enfants.

Aussi cet après-midi sont-elles accourues de tous les coins de la

ville, venant chercher, une injection, un conseil ou un renseignement. Toutes elles repartiront conscientes d'avoir accompli un devoir sacré envers leur famille. Que les journaux parlent à pleines pages d'une épidémie de poliomyélite, elles n'en dormiront pas moins tranquilles, sachant leurs petits protégés par le vaccin Salk. Si d'aventure, quelques germes de diphtérie décidaient de venir s'établir par ici, ils trouveraient les portes fermées parce que, dès leur plus tendre enfance, nos bébés ont reçu les injections nécessaires.

Et combien d'autres microbes n'ont plus rien à faire chez-nous! Les bébés d'aujourd'hui ont beaucoup plus de chance que ceux d'autrefois, ils sont peut-être ceux qui ont le plus profité des progrès de la médecine.

Bien avant leur naissance, leur

maman se faisait suivre par un médecin; leur berceau est entouré d'une foule de précautions qui étaient inconnues des générations précédentes. Très tôt dans la vie, ils reçoivent le vaccin B.C.G., qui a pour but de les préserver de la tuberculose. Leur régime est soigneusement balancé, ils reçoivent chaque jour leur ration de vitamines; on leur fait prendre tout l'air pur et le soleil possible.

Rien d'étonnant que le taux de mortalité infantile ait baissé d'une façon prodigieuse. Résultat magnifique des services offerts à la population par nos Unités Sanitaires, et grâce aussi à la bonne et intelligente coopération de nos mamans actuelles.

Je songe qu'ils sont bien chanceux les bébés de nos jours et que rien ne saurait égaler en beauté le spectacle que nous présente chaque jeudi, le défilé de ces tout-petits, par les rues de la ville.

IL NE NOUS SERA PAS DONNE

L'une des plus étranges faiblesses de notre époque est son inconcevable grégarisme. Les moutons de Panurge m'amusaient beaucoup, au temps de mon enfance. J'arrivais difficilement à m'imaginer qu'op pût, à ce point, abandonner toute dignité, le respect de soi-même qui est la première et l'élémentaire marque de la grandeur.

Psychiatres et psychologues analysent, à qui mieux mieux, le troublant problème d'une jeunesse en révolte contre la vraie vie. Hélas! on trouve partout, marchandise faisandée et infecte, des jugements ex cathedra sur tous les sujets. Notre époque ne goûte plus les nuances. Elle préfère les temps forts, les écrasements collectifs et individuels, les m'as-tu-vu qui ne sont, au fond, que des calques de centaines de millions de copies.

On a prétendu, d'une façon infantile, faire sauter tous les mythes, fabriquer peau neuve à l'humanité. Comme on est loin du but, et au lieu de l'Etoile polaire, on a choisi avec inconscience un astre préfabriqué de carton pâte. Il serait plus simple de mettre un frein à tant d'idiotes idéologies qui ont habillé l'homme moderne dans le carcan des esclaves. Oui, vivre la liberté, et tous les progrès que la science a accumulés! La terrible leçon du Docteur Faust, c'est toute une époque qui la vit, et quelle catastrophe ce serait, s'il n'y avait point de réserves de sages, en ce monde, des esprits vraiment libres qui n'ont jamais accepté l'abrutissement de tous les grégaires. En certains milieux, on fait la fine bouche sur les avertissements de Notre Dame au monde, surtout depuis cent ans. Mais à la lumière de l'Histoire, on sait que la lutte entre Elle et le dragon, c'est Elle qui la remportera. Ceux qui sont vraiment lucides ne misent pas sur le communisme, malgré tous ses triomphes spectaculaires, trop spectaculaires. Les dictatures de l'Histoire qui volent à l'humain ses vrais titres de noblesse et de grandeur ont toutes la même fin tragique. Il est telle chose que la dignité humaine. Bafouée, triturée ainsi, sur une aussi vaste échelle mondiale, elle éclatera, comme un volcan, et ses réactions auront la pureté de l'exigeant, mais si pacifiant message de l'Évangile.

ROGER BRIEN

Si l'on avait su avant d'ingurgiter ce verre

C'est seulement une fois que l'accident est survenu avec toutes ses conséquences désastreuses, souvent avec des blessés ou des morts que l'automobiliste impliqué ivre au volant réalise la gravité de la situation. Beaucoup pourraient raconter comme un verre de boisson de trop consommé avant de prendre le volant leur a coûté cher en argent, en remords, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Suivez la lettre ce conseil de Prudentia: "Si vous buvez, ne conduisez pas, si vous conduisez, ne buvez pas!"

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux
soulagés doucement avec
ANTALGINE



Le Royal Trust ouvrira un bureau aux Trois-Rivières

Le commissaire industriel des Trois-Rivières, M. Irénée Rochefort, nous informe que The Royal Trust Company projette l'ouverture d'un bureau aux Trois-Rivières.

Cette compagnie, dont le siège social est à Montréal, a choisi les Trois-Rivières comme site de son quatrième bureau dans la province de Québec.

Selon M. Maurice Forget, directeur général adjoint au siège social, ce bureau régional permettra à la compagnie d'étendre davantage son rayonnement dans la province de Québec en mettant ses services à la portée immédiate de la population de la Mauricie.

The Royal Trust Company, une entreprise du Québec, est depuis nombre d'années au premier rang des sociétés de trust canadiennes. On pourra mieux juger de son importance si l'on sait qu'à elle seule cette compagnie fait environ 25% du chiffre d'affaires total des quarante et quelques sociétés de trust du Canada et qu'elle administre des biens d'une valeur de plus de deux billions et quart de dollars.

L'année dernière a marqué le 60e anniversaire du Royal Trust. La charte originale émise au nom de The Royal Trust & Fidelity Company, a été acquise en 1899 par un groupe d'hommes d'affaires de Montréal. En 1895, une loi provinciale de la Législature du Québec en changeait le nom à celui de The Royal Trust Company et treize ans plus tard, en novembre 1899, la compagnie ouvrait ses portes à Montréal. Un bureau fut fondé dans la ville de Québec en 1904 et un autre, à Sherbrooke, en 1957. Le nouveau bureau des Trois-Rivières, sera le 21e bureau de la compagnie au Canada.

Depuis plusieurs années, les représentants du Royal Trust Company visitent régulièrement leurs clients des Trois-Rivières, de Shawinigan et de Grand'Mère, de La Tuque et des environs. En ouvrant un bureau dans la vallée du Saint-Laurent et grâce aux nombreuses branches de diverses natures qu'elle possède, elle pourra rendre aux individus, aux entreprises et aux associations, un service qui contribuera à la prospérité de notre région.